

De la rentrée scolaire, par Philippe Le Routier

écrit par Philippe Le Routier | 6 septembre 2013



Comme tu le sais, Christine, une de nos filles est entrée en CM1, mardi, et bien c'est fait...la leçon sur Clovis je veux dire, déjà faite, finie, terminée, elle fait UNE PAGE ! En fin d'année que resterait il de cette « leçon » sans moi et sa mère ?

Pour l'anecdote et pour faire râler « l'educ naze », sous la mention 'profession du père » ma femme à écrit « retraité de la Légion multi-décoré »

Un bon point pour la prof, elle est venu me saluer avec cette feuille en main, et elle m'a remercié de m'être battu pour notre pays.

J'ai demandé pourquoi UN JOUR pour CLOVIS, elle a répondu que ça venait du rectorat, MAIS, elle semble jeune, la trentaine environ, et autant écoeurée par le « programme » que nous autres (un espoir pour les patriotes ?)

Quand à un de mes neveux picards, il a fait sa rentrée en 5ème dans le même village...moyenne des classes... 35 élèves ! (TRENTE-CINQ !)

Environ 500 élèves

Un directeur (strict et droit comme j'aime)

Une infirmière.

Un homme à tout faire.

Les profs.

Et comme chaque année dans ce collège il ne se passera rien de spécial !

Collège X, un collège classé « établissement sensible » dans une banlieue d'Amiens, une jeune fille que je connais y a été affectée comme prof de math (sympa comme première titularisation hein)

350 élèves (ordre du rectorat)

Pas plus de 20 (VINGT !) élèves par classe (idem)

Un directeur.

Une directrice adjointe.

Une maîtresse de conférence (utilité ? ? ?)

Un conseiller d'éducation

UnE conseillÈRE d'éducation (pourquoi un homme ET une femme pour le même job ? Ah oui... La parité sûrement !)

15 personnes (QUINZE !) pour nettoyer, réparer etc etc (la zone doit être sismique)

Des profs...dont les plus anciens ont cinq ans dans ce merdier et qui ont conseillé à la nouvelle de faire du covoiturage avec eux, ainsi chaque voiture risque à tour de rôle mais pas chaque jour d'être brûlée. (on lui a aussi recommandé d'éviter les jupes)

J'en reste là ça me révolte.

Philippe le Routier